

Méthode pour transformer un projet existant

Le Centre Vincentien Marillac :
un projet en chemin vers la transformation

Patricia P. Nava, A.I.C.

Commission pour promouvoir le Changement Systémique

“Ma vie, c’est la mienne. Qu’on me laisse en paix. Je suis venue à cause de ma sœur, mais maintenant je m’en vais. Je n’ai besoin d’aide de personne”.



Ce furent les premières paroles de Teresa lorsqu’elle est arrivée au Centre Marillac il y a trois ans. Elle nous regardait sans savoir que faire, ni que dire et elle commençait à se gratter les bras jusqu’à ce qu’ils se mettent à saigner. Ses nerfs la trahissaient.

Teresa était la troisième enfant d’une famille dysfonctionnelle, violente et dans une situation de pauvreté extrême. Les parents, analphabètes tous les deux la maltrahaient car elle était toujours “désobéissante et orgueilleuse” ; à l’âge de six ans, ils la donnèrent à une tante. Elle vécut plusieurs années chez la tante, où un “oncle “et des cousins la maltrahaient et abusaient d’elle. Dès l’âge de neuf ans, elle dut travailler et aider sa nouvelle “famille”, faisant toutes sortes de travaux domestiques et subissant beaucoup d’humiliations, car elle devait être reconnaissante, ce que Teresa ne ressentait pas. L’abandon de sa mère l’avait marquée plus que les réprimandes, le manque d’attention et l’alimentation précaire.

Elle s’échappa et vécut dans les rues jusqu’à ce qu’elle se retrouve enceinte; pour la naissance de son fils, avec son conjoint elle revint à la maison paternelle où elle fut reçue avec des insultes et des reproches qu’elle supporta n’ayant aucun autre lieu pour vivre. On lui per-



mit de s'installer avec son conjoint et son enfant de 5 ans. Elle s'installa dans une pièce aménagée de tôles et de cartons, et pour tenir, elle travailla en ramassant des morceaux de fer, qu'elle vendait.



Nous l'avons connue dans un état de santé très mauvais, tant sur le plan physique que mental, avec dénutrition, les nerfs à fleur de peau et un manque d'hygiène. Quelqu'un, compatissant devant son état, l'avait amenée dans un Centre pour malades mentaux où on avait diagnostiqué par erreur un état d'épilepsie et de schizophrénie; on l'abreuvait de médicaments qui la perturbaient terriblement au point de se frapper contre les parois et même de tenter de mettre fin à sa vie.



Peu à peu, elle prit confiance en nous et permit de la transporter à l'Hôpital central de la ville, au secteur de psychiatrie. On lui fit des analyses, on lui arrêta les médicaments et un traitement nouveau commença pour éviter les attaques de panique qu'elle avait réellement. Nous nous sommes rendus compte que Teresa, loin d'être folle, était une femme réaliste et intelligente, bien qu'ayant des problèmes sérieux et un profond ressentiment. Le traitement agissant, sa condition générale a commencé à s'améliorer lui permettant de se rendre compte qu'elle devait y mettre du sien pour aller de l'avant. Elle commença à faire quelques pas pour améliorer sa situation. Il était urgent d'élaborer un projet global dans lequel on s'occuperait non seulement de Teresa, mais aussi de tous les membres de sa famille.

Nous avons décidé de les aider en suivant les linéaments du Changement Systémique comprenant les divers aspects fondamentaux : santé, hygiène, alimentation, logement, travail, respect de ses droits humains, éducation... Il était nécessaire de leur fournir les éléments pour obtenir leur indépendance.



Au Centre Marillac, une attention personnalisée et continue est donnée à Teresa. L'attention psychologique a été très importante, cela l'a guérie, du moins en partie, car les dommages provoqués par l'abandon



de ses parents et par les constantes humiliations et maltraitements durant son enfance, demeurent. Actuellement, Teresa prend part avec beaucoup d'intérêt aux divers ateliers de prévention contre la violence, l'auto-estime, la communication effective, l'éducation pour les parents, et a suivi avec succès les cours en primaire et secondaire à l'INEA, Institut National

pour l'Éducation des Adultes qui œuvre au Centre Marillac. Maintenant, elle possède deux certificats d'études officielles, indispensables pour obtenir du travail.

Elle fait partie du groupe des promoteurs au Centre Marillac et est une des plus enthousiastes collaboratrices. C'est une Bonne Mère, préoccupée par la santé et par tout ce qui concerne l'école de son fils, qui suit actuellement la seconde année de primaire. Les attaques de panique sont contrôlées, bien que parfois elle ait peur qu'elles se répètent. *“Ma vie a changé*



depuis que j'ai commencé à venir au Centre Marillac”, affirme Teresa avec conviction. *“Surtout, j'ai commencé à croire qu'en effet je peux”.* Elle se rend compte que le véritable changement dépend d'elle-même et est en sa possession (entre ses mains). C'est maintenant une personne avec des rêves et des illusions. Elle se sent heureuse d'être une personne utile, bien que parfois elle faiblisse devant les problèmes, surtout économiques, qui touchent sa famille; elle se sent capable d'envisager diverses alternatives et de conduire la direction de sa vie. Elle espère obtenir une stabilité économique qui lui permette de continuer à élever son fils et faire de lui un homme qui se réalise et soit heureux.

Teresa est pour nous un véritable exemple de ce que les stratégies de Changement Systémique que nous avons appliquées avec elle, peuvent obtenir, lorsque les personnes qui vivent en situation de pauvreté sont considérées comme celles qui sont les plus capables de transformer leur propre situation.

Un peu d'histoire: le contexte

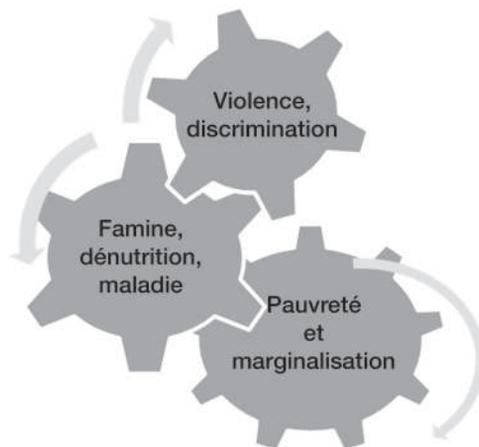
Une histoire comme celle de Teresa, n'aurait jamais abouti lorsque nous avons commencé à travailler dans le Centre Marillac.

Le Centre Marillac est un Centre Vincentien, coordonné par les volontaires AIC, situé dans une communauté marginalisée à Saint Louis Potosi au Mexique. Pendant plus de 20 ans, il a effectué diverses activités en faveur de la communauté. Initialement, il s'adressait à des

jeunes des deux sexes, en leur offrant l'éducation primaire et secondaire à travers l'INEA, Institut National pour l'Éducation des Adultes, un atelier de menuiserie et une formation spirituelle. Un peu plus tard, les femmes ont commencé à fréquenter le Centre, et elles sont devenues notre objectif principal et nous avons alors élaboré un nouveau projet : "Qualification des femmes pour obtenir leur autonomie". Conscients de l'importance de favoriser leur participation, nous leur demandions de petites tâches, comme ouvrir le Centre, arranger les différents espaces, distribuer des tracts, etc. Nous avons organisé une série de classes : artisanat, salon de coiffure, tricot, pâtisserie et catéchèse, entre autres. Ces activités du projet initial, non liées entre elles, n'avaient un grand impact dans leurs vies. Les activités, n'ayant pas été programmées avec elles, ne satisfaisaient ni leurs nécessités réelles, ni leurs nécessités ressenties et leur niveau de participation était un mythe.

Chaque fois on augmentait le nombre d'enseignants, parce que nous pensions, avec erreur, qu'avec davantage de classes nous arriverions à changer leurs vies. Nous avons commis une erreur fréquente, bien des fois inconsciente : employer les mêmes modèles mentaux qui ont été à l'origine du problème qu'on essaie de résoudre. A ce sujet, Albert Einstein a dit : *"Aucun problème ne peut se résoudre avec la même conscience qui le créa. Nous devons apprendre à voir le monde de manière différente"*.

Les femmes étaient plongées dans un cercle de pauvreté, de violence et de discrimination, très difficile à casser. Il était nécessaire de casser le cercle et de faire des pas précis vers la transformation.



Processus vers la transformation

Je vais essayer d'illustrer le processus suivi pour obtenir la transformation du Centre Marillac, en me basant sur deux sources reliées entre elles :

- L'application des Stratégies pour le Changement Systémique, identifiées et suggérées par la Commission Internationale, sera indiquée avec un encadré.
- Les étapes pour obtenir la transformation des projets, exposés par Margaret Posig, PhD¹, qui parle d'un processus intitulé "**la fluidité du changement**", proposé par Kotten et Cohen. Cette proposition est guidée par une méthodologie spécifique, qui se développe en différentes étapes, toutes importantes.

Je mentionnerai aussi dans chaque étape, les nouvelles activités que nous avons mises en pratique, comme résultant du processus de changement.

Un point de départ du processus a été l'analyse de la réalité actuelle des femmes et de leur environnement.

"Commencer avec une analyse sérieuse de la réalité locale, partant de données concrètes en élaborant chaque projet à partir de cette réalité".

Cette analyse, nous l'avons faite de manière participative, en incluant les femmes de la communauté. Nous nous sommes rendus compte très vite de plusieurs problèmes que nous n'avions pas détectés auparavant et qui empêchent leur indépendance :

- Fréquemment, les femmes ne peuvent pas avoir de vie normale, ni guider de manière positive l'éducation de leurs enfants, et encore moins être autonomes, parce qu'elles sont victimes de diverses formes de violence qu'elles supportent en silence.
- Les femmes occultent leurs problèmes parce qu'elles ont honte de reconnaître que leur dignité a été détruite et est toujours menacée. La peur est présente dans leur vie. Le manque d'affection s'avère évident et augmente leur souffrance.

¹MARGARET POSIG, PH.D., *Saint Vincent de Paul comme Leader du Changement : la Clef des Rôles d'un But et d'une Habilitation plus élevés*, Héritage Vincentien, Volume 23-25 - Numéro 2, Volume 26 - Numéro 1, 2005, pp. 27-41.

- Il y a un grand vide en ce qui concerne le problème psychologique que supportent les femmes, surtout celles qui sont plus pauvres. Ceci se manifeste par des états dépressifs chroniques, crainte et angoisse. Ils ne sont pas pris en considération, bien qu'ils requièrent une attention immédiate.
- Ces femmes et leurs conjoints, plongés dans un cercle vicieux de violence, perpétuent leurs actes de violence chez leurs enfants (répétition de conduites).
- Chez les jeunes, ces actes de violence se reproduisent dans leurs relations et suscitent la soumission de la femme à travers différentes formes de violence psychologique, telle que la jalousie, jusqu'à arriver à des violences physiques.

Nous nous sommes rendus compte que ces situations de violence et iniquité étaient à la racine des problèmes et que si nous voulions obtenir l'indépendance des femmes, nous devons casser le cycle. Ceci signifiait un défi difficile à affronter, le même que la résistance au changement de la part de quelques membres de l'équipe de direction du Centre Marillac.

Lorsqu'ils m'ont invité à faire partie de la Commission pour promouvoir le Changement Systémique, nous avons commencé à percevoir un chemin nouveau. Les stratégies pour obtenir ce changement dans la vie de celles vivant dans la pauvreté, nous donnèrent des repères et des chemins pour l'obtenir.

Les stratégies orientées dans la Mission ont eu une importance fondamentale pour le changement et constituent le cadre doctrinal qui doit être à la base et soutenir tout projet mis en œuvre par les vinciens dans n'importe quelle partie du monde. Le Centre Marillac doit les inclure comme cadre doctrinal. Nous commençons à les intérioriser avec une conviction profonde :

“Considérer la pauvreté non comme un résultat inévitable des circonstances, mais comme le produit de situations injustes qui peuvent être modifiées, en nous centrant dans des actions susceptibles de rompre le cercle de la pauvreté”.

“Concevoir des projets, des stratégies créatives, politiques et des lignes d'action, qui se découlent de notre mission et des valeurs chrétiennes et vinciennes”.

“Évangéliser et inculturer les valeurs et le charisme vincienn, avec un profond respect pour la culture locale”.

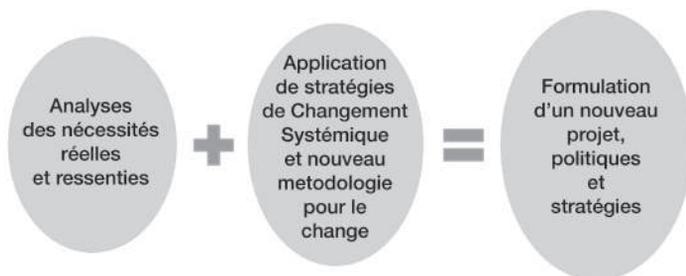
Avancées qui ont donné lieu au processus de changement

1. Reconnaissance de l'urgence du changement

C'est un fait que la majorité des personnes ne veulent pas changer. La conscience de la nécessité d'un changement ne peut pas se faire d'un jour à l'autre. Il est très facile de nous convaincre que notre projet est excellent. Notre projet nous plaît, et les bénéficiaires de notre projet, ayant besoin de nous et nous aimant, ils sont très reconnaissants pour tout ce que nous faisons pour eux; **notre projet est le meilleur!**

Les gens se sentent plus engagés à changer, si le changement touche leur cœur. Le premier défi est de changer le comportement. Ceci se fera si les gens voient une vérité qui influence leurs sentiments. Toute l'équipe de direction a été finalement convaincue qu'il était indispensable de changer. La souffrance de tant de femmes nous a touchés et nous a poussés à essayer, avec elles, de changer leur situation.

Nous avons supprimé la majorité des classes existantes pour faire place à de nouvelles activités et services, ce qui a donné lieu au projet suivant: "Corresponsabilité Sociale et Education pour un monde sans Violence". Point de rencontre pour les femmes et les enfants.



2. Création d'une vision transformatrice

Un premier pas pour formuler la nouvelle vision a été la création d'un Centre d'Écoute, à charge des Volontaires AIC, où les femmes pourraient s'exprimer avec liberté, dans une atmosphère de confiance, d'affection et de respect. Nous nous sommes proposé de:

“Écouter avec attention pour comprendre les nécessités et les aspirations des pauvres, en créant une atmosphère de respect et confiance mutuelle et en promouvant l’auto-estime”.

Sur la base de l’expression de leurs nécessités primordiales, nous décidons de promouvoir des programmes et des activités qui aident la personne à être autonome et à attaquer les causes de la pauvreté et de la violence. Il était indispensable de :

“Avoir une vision globale, pour satisfaire une série de nécessités humaines de base, – individuelles et sociales, spirituelles et physiques, spécialement concernant le travail, une les soins de santé, l’habitat, l’éducation, la croissance spirituelle..., avec une vue d’ensemble de la prévention et du développement soutenable”.

Une vision claire, partagée par toutes les personnes qui participent au projet, a été nécessaire pour diriger l’effort vers le changement, avec pour finalité de pouvoir voir de possibles “futurs”. Quand on souhaite une transformation, il doit y avoir des stratégies effectives pour obtenir des changements stratégiques. Tous nous étions convaincus qu’à moins d’attaquer les racines de la pauvreté, il serait impossible d’obtenir un véritable effet de transformation.

Une vision globale doit en outre inclure les différents sous-systèmes qui affectent et ont un impact sur les vies des femmes. Sans ces sous-systèmes, il est impossible de promouvoir une culture d’équité de ce type et d’éradiquer la violence. Convaincus de ceci, nous avons considéré dans le projet ceux qui faisaient partie de leur vie et du milieu où elles vivent: leur mari ou conjoint, leurs enfants, tant petits comme adolescents, leurs voisins, les membres de leur communauté.

Ceci est la nouvelle vision qui a résulté de notre analyse: ***“Dans le futur (cinq à dix ans) 50% de ceux qui ont participé dans le processus global produit dans le Centre Marillac, en particulier les femmes, auront une vie digne, saine et sans violence, auront obtenu une transformation dans leur vie, dans celle de leur famille et de leur milieu. Avec une vie heureuse, libérée de la violence, ils auront accès à de nouvelles possibilités et sources de travail, puisque de cette manière ils auront obtenu leur indépendance. Beaucoup de situations injustes en relation avec la violence seront transformées et nous obtiendrons peut-être un changement dans les politiques publiques relatives à l’équité de genre”.***

Pour chercher à réaliser la Mission, il était nécessaire de :

“Impliquer les pauvres eux-mêmes, y compris les femmes et les jeunes, dans toutes les étapes du projet: identification des nécessités, planification, mise en œuvre et évaluation”.

Il était aussi nécessaire d'avancer dans le processus de changement.

3. Création d'une équipe guide



En accord avec la nouvelle vision, la nouvelle équipe devait avoir la capacité de répondre aux nécessités détectées pour promouvoir la transformation. Pour obtenir un résultat, il était indispensable de focaliser dans l'intégration, la formation et l'instruction des personnes responsables du projet. Les éléments nécessaires détectés sont la crédibilité, les capacités, les connexions, la réputation et l'autorité formelle. Nous avons commencé à cheminer et nous continuons pour :

“Instruire, former et offrir une formation spirituelle à tous les participants du projet”.

Conscients de ceci, nous avons formé une nouvelle équipe de travail, capable de répondre aux nécessités. La nouvelle équipe devra comprendre, des psychologues, une avocate, une personne experte en médiation, une travailleuse sociale, et bien sûr ensuite des femmes de la communauté, et toutes les personnes devront être capables et convaincues de la nécessité de :

“Promouvoir des processus d'apprentissage horizontaux, en formant des agents multiplicateurs effectifs et leaders visionnaires dans la communauté, pour qu'ils soient des leaders serviteurs, inspirés de Saint Vincent de Paul”.



L'équipe a passé une importante partie du temps à la planification. Un bon système de planification stratégique, à partir de l'atelier de Renforcement Institutionnel, où participent tous les membres de l'équipe directive, donna naissance à une nouvelle infrastructure de changement et nous orienta vers un meilleur modèle de travail.

Avec les femmes nous avons décidé des changements fondamentaux. Nous avons restructuré le Centre dans différents secteurs, nous avons nommé des responsables pour chaque secteur, et nous avons ajouté de nouvelles activités.

- **Secteur de Travail Social:** détection et attention aux problèmes individuels et communautaires. Conseil et attention intégrale aux familles en extrême pauvreté.
- **Secteur de Psychologie:** Conseils et thérapies psychologiques individuelles et en groupes. Processus de médiation pour les couples. Orientation familiale



• **Secteur d'Éducation:** Éducation et défense des droits de l'homme, conseils juridiques et légaux. Ateliers de prévention de la violence contre les femmes, les jeunes et les enfants. Ateliers pour les parents, d'auto-estime et d'écriture autobiographique...

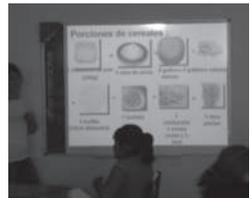
- **Centre INEA:** Primaire et Secondaire ouvertes aux adultes, jeunes et enfants et bourses pour que les mères célibataires adolescentes puissent continuer leurs études. Différentes opportunités pour les jeunes avec des problèmes d'appartenance aux bandes et addictions. Camps en été et activités hors programme pour les enfants.



• **Secteur Santé et Nutrition:** Équipe de Santé (surveillance médicale et dentaire, pression artérielle, contrôle de poids...), prévention d'accidents et brûlures. Programme d'alimentation (Banque Alimentaire): vente de denrées alimentaires à prix réduit, formation à la nutrition. Ateliers de santé préventive pour jeunes

et tout type de liens pour programmes d'appui à la jeunesse, entre autres. Cours de yoga et aérobics et promotion du sport.

- **Secteur de Qualification pour le travail:** Cours d'informatique, Ateliers d'auto-estime et leadership. Maniement du budget...



4. Communiquer le programme pour obtenir son acceptation

La sensibilisation de la société à tous les niveaux et la construction d'un programme partagé ont été fondamentales, puisque sans l'appui reçu, il aurait été impossible de continuer le projet. Pour communiquer le programme, on a besoin de chefs. Les chefs peuvent être des instructeurs, écouter ou fournir des informations comme le demandent les membres de groupes. Sans communication, il est impossible d'obtenir l'engagement des membres de l'équipe. Nous utilisons toutes sortes de moyens pour communiquer continuellement le programme et les stratégies et pour :

“Construire un programme partagé avec les divers participants et preneurs de décision: communautés pauvres, individus intéressés, donateurs, églises, gouvernements, secteur privé, unions, moyens de communication sociale, organismes et réseaux internationaux, etc.”.

La création de réseaux, basés sur la coresponsabilité sociale, a rendu possible l'actuel travail du Centre Marillac. Nous n'aurions jamais été capables de mettre en œuvre la majorité des activités qui sont actuellement menées à bien. Il a été nécessaire de :

“Promouvoir la coresponsabilité sociale et le travail en réseaux, en conscientisant la société à tous les niveaux... local, national et international... pour changer les situations injustes qui affectent la vie des pauvres”.



Centro para
el Fortalecimiento
de la Sociedad Civil



Un message simple et qui touche les cœurs est indispensable pour développer la compréhension, l'engagement et l'énergie nécessaires pour atteindre l'objectif du programme. Les chefs doivent être les

modèles à imiter, et leur comportement, un comportement adéquat pour un résultat et le communiquer avec émotion aux participants.



Afin de faire connaître et développer le programme, nous avons effectué plusieurs événements, avec l'objectif primordial de faire connaître le Centre et la raison de son existence et de motiver divers secteurs sur l'importance de combattre la violence, axe principal de notre projet. Nous avons utilisé divers moyens de communication sociale, particulièrement la radio et nous avons fait et distribué des posters et des tracts avec des messages simples qui font appel au sentiment, au cœur. Les membres de l'équipe, nous nous sommes préparés pour agir comme des chefs authentiques, capables d'entraîner les participants par l'exemple.

Dans cette ligne, les ateliers de leadership et l'atelier pour les promoteurs du Centre Marillac, où l'on forme dix femmes, comme agents multiplicateurs du projet et comme promoteurs communautaires intéressés dans l'éradication de la violence, sont particulièrement importants.

5. En enrôler d'autres pour travailler selon le Programme

Nous nous sommes proposés d'enrôler des femmes, en leur confiant une responsabilité et en leur donnant autorité pour mettre en œuvre le programme. Nous leur avons communiqué de la confiance en elles-mêmes au moyen de la reconnaissance et des compensations. Nous avons constaté que l'engagement pour atteindre l'objectif et la participation des pauvres sont les clefs pour l'autonomie, qui exige que les leaders transmettent l'information. En plus de donner l'information dans les réunions, nous transmettons l'information à travers des bulletins informatifs et un affichage mural.



Nous nous sommes consacrés à la formation de leaders communautaires et nous leur avons assigné des responsabilités. Une jeune femme est responsable de la réception des participantes et de superviser les aspects logistiques du Centre; nous avons formé un groupe de femmes afin que dans le futur, elles soient capables de se transformer en agents multiplicateurs dans les entretiens et les ateliers où est diffusée la culture de la non-violence. Ceci n'a pas été une tâche facile. Souvent, il est plus simple de faire le travail que de former d'autres pour le faire. Toutefois, un de nos objectifs spécifiques, est :

“Promouvoir des processus d'apprentissage horizontaux, en formant des agents multiplicateurs effectifs et des chefs visionnaires dans la communauté, pour qu'ils soient des leaders serviteurs, inspirés de Saint Vincent de Paul”.



Nous avons rendu les femmes autonomes, à travers des ateliers de leadership participatif, en leur déléguant des tâches et des responsabilités, en leur donnant de la confiance et en promouvant leur auto-estime.

6. Création d'objectifs à court terme

Un programme à long terme peut se diviser en étapes à court terme. On doit fêter les petits succès qui créent de la confiance et contribuent au changement. Nous avons fait une planification à court et à long terme et pour atteindre les objectifs du Centre, et nous avons élaboré un plan et un calendrier de tout le travail requis.

La création d'un vaste réseau de collaboration pour les femmes a été un de nos premiers objectifs. Nous avons organisé un vaste réseau avec des organismes, tant publics que privés, ce qui nous a permis de mener à bien beaucoup d'activités actuelles offertes par le Centre. Ce réseau n'a jamais été quelque chose de statique, mais quelque chose en croissance constante, qui nous offre en outre des occasions de formation des membres de l'équipe coordinatrice.

La reconstruction totale du Centre fut un autre objectif important pour fournir des services de qualité et a été obtenue grâce à des appuis gouvernementaux. La réinauguration de nos installations, à laquelle nous avons invité les divers secteurs et les preneurs de décision, a été le point de départ pour le nouveau projet. L'objectif suivant a été l'équipement du Centre que nous avons obtenu en grande partie grâce à des donateurs qui partageaient notre vision.



Les ateliers d'auto-estime furent d'une grande aide pour obtenir la participation des femmes, qui fréquemment craignaient de ne pas pouvoir bien effectuer les tâches confiées. Un autre objectif important fut de reconcevoir nos politiques et stratégies, pour peu à peu inclure la participation des femmes à tous les niveaux du projet.

“Mettre en œuvre des stratégies cohérentes, en commençant modestement, en déléguant des tâches et des responsabilités et en fournissant des services de qualité, respectueux de la dignité de la personne”.

Savoir que chaque projet de Changement Systémique a commencé à mettre en œuvre de petites actions vers le changement, nous a donné la force pour nous engager dans le processus de changement.

7. Ne pas se décourager

Dans certains cas, nous nous sommes senties débordées par les problèmes, surtout par le manque de ressources économiques provoqué, surtout, par la croissance qu'a eue le Centre. Notre vision est claire et assimilée par les membres de l'équipe; elle motive notre créativité pour donner une solution aux problèmes. “L'Amour est inventif jusqu'à l'infini” répétait Saint Vincent de Paul, c'est pourquoi nous avons essayé de la développer au maximum. Au lieu des demandes traditionnelles aux donateurs, nous avons fait deux projets de collecte de fonds: “Un Calendrier à objectif social”, pour lequel nous avons obtenu de nombreux patronages, en leur offrant de placer leurs logos dans le calendrier qui aurait une grande diffusion. Une autre idée créative a été l'édition et la vente d'un CD, “Coïncider” enregistré par deux enfants qui ont offert leur voix, désireux de collaborer à l'éducation des enfants du Centre Marillac. Les deux projets ont été très bien acceptés et ils nous ont donné de bons profits, permettant en plus d'insérer beaucoup de monde dans un processus de coresponsabilité sociale.



Le processus vers le changement systémique n'est pas tâche facile. On rencontre fréquemment des obstacles et des problèmes sur le chemin. Nous avons combattu avec une ferme conviction et nous avons transformé les problèmes en défis. Le courage des femmes du Centre Marillac nous pousse à aller de l'avant et à continuer avec elles le chemin vers la transformation. Pour nous et pour certaines d'entre elles, l'atelier de résolution des conflits a été très important; il nous a fourni des outils pour favoriser un climat de paix et continuer notre tâche.

8. Institutionnalisation de nouvelles méthodes, politiques et stratégies

Toute culture nouvelle qui donne de bons résultats dans l'organisation, ne doit pas être “congelée” où elle est, mais doit être alimentée de manière continue et arriver à s'institutionnaliser comme une stra-

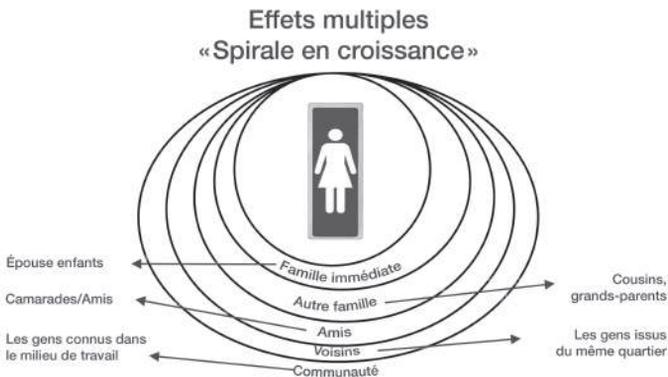
tégie toujours présente, comme une politique indispensable pour l'action. Des exemples clairs de ces politiques et stratégies qui ont été adoptés comme partie indispensable du projet, dont nous avons déjà parlé, sont la participation des pauvres, l'écoute de leurs aspirations et désirs, la vision globale dans l'interprétation de leurs problèmes, la création de réseaux de collaboration, la prévention de la violence comme point central du projet, l'évaluation...

Conscients que, pour obtenir le succès, les évaluations sont indispensables, nous avons réalisé diverses formes d'évaluations: à la fin de chaque activité, au terme d'une subvention, etc. Dans le calendrier d'activités, les évaluations occupent une place fondamentale. Celles-ci sont faites avec la participation de la population concernée et avec l'équipe de coordination de chaque secteur. Pour vérifier que l'objectif du projet a été atteint, nous établissons des indicateurs objectifs mesurables dans le processus d'évaluation. Nous avons pensé inclure dans l'évaluation, au moins de temps à autre, les institutions qui ont approuvé le projet. Nous avons créé une méthodologie de travail, qui nous permet de:

“Systématiser, institutionnaliser et évaluer le projet et sa réalisation, décrivant des indicateurs observables et des résultats obtenus”.

Comment voit-on le projet dans le futur?

Les femmes sont les meilleurs agents multiplicateurs, parce qu'elles peuvent avoir une plus grande influence dans leur famille, leurs amis et dans leur environnement. “Changez une femme, et on pourra changer le monde”. Avec cette conviction, nous préparons un groupe de femmes pour qu'elles soient facilitatrices dans les ateliers, promeuvent la mise en œuvre du projet dans d'autres lieux proches.



Un objectif que nous prétendons atteindre est que les femmes qui ont pris part au projet initial, avec l'assentiment du Conseil de direction et de quelques experts en pédagogie, soient formées pour être responsables de mener à bien un projet semblable dans le futur. Ceci est un de nos objectifs à moyen ou long terme.

Nous avons étudié l'effet multiplicateur et générateur du projet, qui comme projet pilote peut être reproduit avec facilité, de façon complète ou en partie, en l'adaptant évidemment aux différents con-textes.

Les femmes, dans leur cadre familial et communautaire, sont les multiplicatrices appropriées d'une culture de la non-violence, du respect et de la dignité. Nous les soutenons par l'intermédiaire des ateliers d'auto-estime, de communication effective, de prévention de la violence, de thérapies psychologiques, des groupes d'auto-aide...

Ce processus de qualification nous a permis de :

“Construire des modèles structurels et institutionnels, dans lesquels les communautés peuvent identifier leurs ressources et nécessités, prendre des décisions éclairées, et échanger des informations et des stratégies effectives, à l'intérieur de la communauté et entre communautés diverses”.

Nous avons parmi nos objectifs, celui de systématiser le travail effectué, ainsi que la méthodologie employée, et de produire un matériel didactique qui facilite la réplique du projet, évidemment en l'adaptant à chaque contexte. Plus de 80% des Centres Vincentiens existants au Mexique travaillent avec des femmes et le modèle Marillac pourrait être utile pour améliorer leur travail.

Grâce à l'évaluation participative, réalisée avec les femmes, nous avons décidé de mettre en œuvre deux nouveaux projets :

- **Projet de “Nutrition saine pour tous”**, soutenu par la Commission internationale pour promouvoir le Changement Systémique. L'analyse de la réalité nous a alertés sur le haut indice de dénutrition dans les familles de la communauté, facteur négatif qui empêche et complique l'obtention d'un changement de fond dans leurs vies. Le projet consiste à utiliser une déshydratation solaire pour conserver les aliments périssables avec un haut pouvoir nutritif et former les femmes à cette technique et à d'autres techniques de conservation des aliments.





Projet “Enfants heureux, enfants de Paix”. Il s’agit d’un projet d’éducation intégrale post-scolaire: théâtre, chorale d’enfants, groupe de Scouts et programme multimédia ProSofia de Eduspark: initiation à la musique et aux mathématiques. Il a pour but principal de favoriser la sociabilité des enfants et de

diffuser parmi eux une culture de la non-violence, le respect et la collaboration.

Notre plus grande préoccupation pour le futur est de ne pas avoir obtenu l’auto-suffisance financière du Centre. Le projet de nutrition envisage la vente d’aliments déshydratés dans les écoles et les coopératives scolaires, tant pour rémunérer le travail des femmes, que pour obtenir des ressources pour le Centre. Une des stratégies pour le changement systémique est plus claire en ce sens:

“Obtenir que le projet soit autosuffisant et garantir les ressources matérielles et humaines pour assurer sa continuité”.

Conclusion

Lorsque quelqu’un s’engage dans le processus de changement, de nouvelles nécessités apparaissent et par conséquent, de nouveaux domaines d’intervention. Durant cette dernière étape de notre Projet Marillac, nous avons essayé de créer une nouvelle infrastructure pour le changement et de mettre en œuvre des processus de Changement Systémique, dans le but non seulement de modifier quelques aspects de la réalité prédominante mais aussi de changer les structures et de modifier tout le système qui affecte les vies de beaucoup de femmes et des familles entières qui ne peuvent être heureuses à cause de la violence.

Si nous souhaitons avancer vers la transformation, le premier pas est de travailler, pour arriver, avec une nouvelle mentalité et des perspectives plus larges, à nous transformer nous-mêmes. Seulement ainsi, nous pourrons contribuer à la transformation des autres. Si nous souhaitons transformer nos projets, nous devons nous convertir en leaders serviteurs, à la manière de Vincent de Paul et Louise de Marillac; non seulement en satisfaisant les nécessités des autres, mais aussi en donnant des capacités à ceux qui vivent en situation de pauvreté, en les fortifiant et en les formant pour assumer des responsabilités.

De nouvelles valeurs, comportements et attitudes, ainsi qu'une plus grande conscience de notre identité de chrétiens et vincentiens doivent être intériorisées par tous les participants à nos projets.

Pour conclure cet article, j'aimerais exprimer un sentiment personnel. La Famille vincentienne et la Commission pour promouvoir le Changement Systémique, m'ont donné la force de vivre et de proclamer ma foi, pour défendre avec des arguments et des actions concrètes, le droit des exclus. Je crois fermement que, dans le cœur du changement, il y a l'émotion. Je crois à l'importance d'assumer une attitude prophétique, courageuse et décidée pour défendre les droits des pauvres, à travers l'annonce et la dénonciation.

Les pauvres, et spécialement les femmes, m'ont donné l'élan et les émotions nécessaires pour maintenir l'espérance, pour essayer d'obtenir, pour elles et avec elles, une vie meilleure et plus pleine, où règne la paix, la dignité et le bonheur, une vie plus en accord avec les valeurs de l'Évangile. J'espère seulement ne pas les décevoir.

Traducteur: Sr. SOLANGE BONALDO, FdIC